

à Messieurs les Membres, Composant la Commission administrative
du Musée Royal de Peinture, et de Sculpture,
par pi pi

Messieurs.



Conformément à l'indication qui nous en a été faite par le officier
N. 1449 d. 1441 nous soussigné Expert du Musée Royal de Peinture et
de Sculpture, nous sommes rendus au local du dit Musée pour
procéder à l'expertise d'un tableau, représentant saint Charles Borromeo,
attribué à St. P. Murillo.

Nous sommes d'avis, qu'en admettant que le tableau soit peint par
Murillo. il ne seroit qu'une œuvre du premier temps de la peinture, alors
qu'il n'avoit pas encore quitté Séville, lui de sa naissance, et peint sur
une toile rouge, les deux tentes ont disparues sur cette toile ingratte, et
nous sommes enclin à l'attribuer à Lisbarran, Maître de Murillo.

quoique nous reconnaissons que le tableau soit peiné de Murillo nous
ne lui accordons pas suffisamment d'importance pour occuper une
place au Musée Royal, sa valeur selon nous. ne dépasse pas la
somme de deux mille francs.

En second lieu, nous nous sommes rendus au domicile de M.
Van Praet, pour y examiner des tableaux peints par Rubens. et d'insérer
un catalogue de la vente qui en se propose de faire le 14 octobre
prochain, sous les N. 23. 24 et 25.

Le N. 23. portant de la seconde femme de Rubens. nous a paru
très bien et digne de figurer au Musée, le tableau est parfaitement
conservé, et son exécution nous parait d'être de l'époque ou le
talent de Rubens avoit acquis tout son développement, il est
difficile.

Nous établis la valeur avec exactitude à cause de l'incertitude
des Beaux tableaux, toutefois, nous croyons pouvoir la porter de
vingt à vingt cinq mille francs. (1)

Le N. 24. portrait d'Elizabeth Brown, première femme de Rubens.
et d'une exécution moins satisfaisante, plus sèche, que la première, le
tableau rappelle les œuvres du Tintoret, alors que son talent avoit
certaine analogie avec celui d'Otto Venius, son maître, et nous
prouve que l'acquisition de ce tableau pour le Musée, n'a point
de nécessité absolue.

Le 3^e tableau Enfant (N. 25) la figure de l'enfant sous le rapport
de la conformation, et son acquisition par le Musée Royal, ne
pourroit se faire qu'au point de vue de son intérêt historique,
sa valeur est de quinze cent cinquante francs.

Nous nous permettons Messieurs, d'attirer votre attention sur une
quatrième toile qui se trouve dans le même Catalogue sous le N. 26. il est
probable que si Van Oostade, les œuvres de ce peintre sont d'ordinaire mises
en seconde ligne, mais le petit tableau dont il s'agit, et un petit chef
d'œuvre qui se signale avec distinction au Musée Royal.

sa valeur est de vingt huit cent, francs.

Nous avons l'honneur d'être avec un profond respect.

Messieurs.

Paris le 22^e 7^e 1853.

Votre très humble serviteur

Henri
Léon

(1). Ce beau Tableau se trouve décrit dans l'histoire du voyage en
Angleterre et en Hollande de Sir John Prynne t. 1. page 88, année 1781, et le
célèbre artiste en fait l'éloge sous le rapport de la finesse du coloris.
Il est cité aussi en parlant de son voyage dans les Pays-Bas.



Brunello, le 1^{er} fev 1853

à M^{re} le Ministre de l'Intérieur

J'ai l'honneur d'appeler
votre attention sur un beau
portrait de Rubens, représen-
tant la seconde femme de ce
peintre (Hélène Fourment)
dont la vente est fixée au 6
de ce mois. Ce portrait,
écrit sur le rapport de
l'Académie, du coloris et de la
conservation, toutes les qualités
essentielles pour figurer avec
éclat dans le Musée royal; il
est non seulement précieux
par son mérite artistique,
mais il offre encore un grand
intérêt à cause du personnage
qu'il reproduit. Rubens
est, sans doute, dignement
représenté dans nos Galeries
mais nous ne laissons pas la Commission
à déjà eu l'occasion de
faire remarquer, il était
important d'avoir de ce grand
peintre, un portrait exé-
cuté avec la finesse et la

qualités qui distinguent
l'œuvre qui sera prochainement
exposée en vente.

Dans sa dernière séance,
la Commission administrative
appelée à prendre une décision
au sujet de l'achat du por-
trait d'Hélène Formont,
a apprécié le mérite in-
contestable de cette production
et la convenance d'en enrichir
le Musée, mais elle a vive-
ment regretté que l'exigence
des ressources dont elle dispose
annuellement ne lui permit
point, sans trop engager
l'avenir, d'affecter à cette
destination une somme
supérieure à 12000 francs.
Et d'un autre côté, elle n'osait
compter, en cette circonstance
sur l'appui du Gouvernement.
Cependant, dans l'interview
que j'eus l'honneur d'avoir
avec vous M. le Ministre,
vous me fîtes entendre des
dispositions si bienveillantes
que je n'hésite pas à vous

puir de m'autoriser à faire
acheter le portrait dont il
s'agit, jusqu'à concurrence
de 16,000 francs, en allouant
à cet effet, un crédit extraor-
dinaire, afin de ne pas ajourner
la nouvelle acquisition
jusqu'en 1856.

Qu'il me soit donc
permis, M^{le} Ministre, de faire
un appel à votre sollicitude
pour les arts & d'exprimer
l'espoir que le portrait
signalé à votre attention
soit particulièrement soigné
conserve dans le Musée de
l'Etat, car il serait réel-
lement regrettable de
laisser échapper l'unique
occasion qui se présentera
peut-être jamais d'acquies-
cer un ouvrage aussi important
dans son genre.

Je joins à la présente
une copie du rapport que
M^{lls}. les Commissaires-Experts,
Hérin & Leroy ont adressé
à la Com^{te} Acad^é des Beaux-Arts.

sur le mérite & la valeur
de ce tableau.

Jeune. après, M^{re}
Lévis du, M^{re}

M^{re} Le Président.

Aug 5

Bruxelles, le 14 ^{et} 6^{bre} 1853

M. M. Herin }
H. Leroy } Comm. Exp.
Thys }

Monsieur mon frère de
voulrais bien vous faire connaître
la fleur et possible, votre avis
sur le mérite, la valeur &
l'état de conservation de trois
portraits peints par Rubens
& décrits dans le Catalogue de la
Van de Wouda sur la N^{os}.
23. 24 & 25.

Vous voudrez bien, à cet effet,
M^{rs}, vous mettre en rapport
avec M. M. ^{Herin} Thys &
Leroy.

Agre. M. M. l'Esp. de
votre Comm. & distingué.

Je la Com
Le Secrétaire
N. Herin